

une première fois

2021 est classé, bien rangé dans la boîte à archives, la boîte est sur l'étagère en haut du placard entre ses deux sœurs de 2020 déjà un peu poussiéreuse et 2022 neuve, vierge, entièrement vide.



Le mont Beaudille, alt 848m, ce balcon méditerranéen, que je n'ai point honoré depuis vingt mois, m'attire à nouveau.

Commencer d'une belle façon

Prendre de la hauteur

La journée s'annonce belle pour ce deux janvier, le ciel est prometteur, les températures plutôt clémentes. Papi Mayo file là haut.



Arboras, dernier village de la plaine Languedocienne, blottis au pied de l'avancée la plus septentrionale du plateau du Larzac. Abrisé des vents du nord, il offre ses vieilles pierres aux rayons du soleil d'hiver.



Ici la montée commence vraiment, les maisons bien serrées ne permettent pas le croisement. Gare à ceux qui ont trop abusé pendant les fêtes!



Après quelques km la route contourne le rocher des vierges (ou des deux vierges).

Ce serait deux sœurs de Saint-Fulcran, archidiacre de Maguelonne puis évêque de Lodève, qui décidèrent de se rapprocher du ciel et de planquer leur diamant sur le rocher.

C'est aussi (et plus intéressant pour moi), sur sa face sud, un monument à la mémoire des félibres morts pour la patrie. Et aussi un objectif de sorties dominicales.



La plâtrière: un reposoir apprécié dans la montée du col, 50 m de plat bien venus.

Cette bâtisse se refait une beauté grâce à la ténacité d'un amoureux des vieilles pierres qui ne passe pas son temps à pédaler.

Il fait beau, la vie est belle, les pucelles sont restées sur le rocher, je continue ma route;

Le col du Coulet



Doucement, je monte, je monte.... Au loin, le village de La Rouquette, un autre accès, une autre route pour se hisser sur le plateau, ce sera pour une autre fois..



Dans le virage, sur la droite en montant, un petit effort muletier d'une vingtaines de mètres est nécessaire pour la collectionniste. Un de plus dans la musette!



Déjà ça de fait! C'est agréable de jeter un regard vers l'arrière, voir la route gravie, le virage en dessous, la plaine qui s'éloigne, lentement, certes, mais sûrement.



Les premiers résineux, le col est tout proche, la température perd deux degrés .



Je pixélise , avant de leur tourner le dos , les derniers remparts du plateau.....

Me voici au premier palier, le cuir de la selle contre le panneau attendu, j'immortalise ce moment unique. Encore 50m pour passer le sommet .



Je vire à droite , passe la bascule du col et entre dans la forêt de Parlatges pour un court répit avant un final royal vers le sommet de la sortie, le bout de la route.

Mince, j'ai oublié le Picpoul

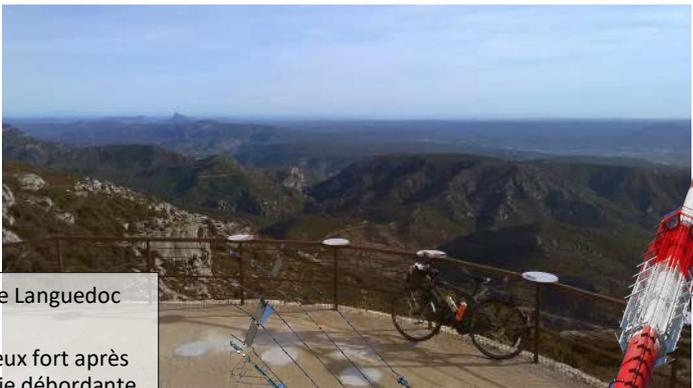


Face Nord du pic St beaudille, la pente y est dure. Après un km ludique de faux plat descendant, le petit serpent d'asphalte grossier se cabre à 9%, juste dans le virage. Il reste 1,5km à 9% de moyenne dont la moitié entre 10 et 13%, la bête monte lentement mais fièrement, une première hivernale par la face Nord ça se respecte. Ce n'est pas un 2000 m mais une antenne, place forte de la communication, on y monte pour rien puisque la route se finit là haut. Non, celui qui monte ne peine pas pour rien mais pour ça, pour découvrir, redécouvrir cet horizon, pour voir la mer qui scintille de l'Espiguette à fort Briscou, et si le ciel veut bien, ce sera la récompense sublime avec à gauche le Ventoux et à droite le Canigou. Pour entrer dans cette année 2022 mes deux gardiens que sont le pic Saint Loup et le Vissou sont moins majestueux mais tout aussi respectables.

Le pic Saint Loup



Plus de revêtement, La récompense au bout de la route, le Languedoc pour moi seul. Je me la pette un peu, certainement un flux sanguin un peu fort après la montée qui favorise l'inspiration du cyclo et l'europhorie débordante du jour .



Le reste de la pose sera partagée, d'abord avec un cycliste « fou » en tenue d'été qui fête ce début d'année à sa façon, puis une randonneuse godillots-sac à dos. Un petit moment d'échanges très apprécié sur nos innocentes folies , puis chacun retrouve sa route, son sentier, sa vitesse, son but, sa solitude. Bon vent les amis!

La pose s'impose, respirer, remplir ses poumons, donner de l'oxygène au moteur. Ouvrir les yeux et faire imprimer ce paysage sans limite, cette beauté qui nourrit l'imaginaire du randonneur, dans notre disque dur. Après et seulement après ces amuses bouche je déplie ma serviette vichy, je déballe le festin, étale les entrées plat fromage et dessert de ce premier pique nique. Je savoure mes huitres seul sur ce balcon , seul sur la proue du grand Larzac . La mer est calme, c'est le printemps ce 2 janvier.

Derrière moi, ce monument décoré de casseroles, d'antennes et de radars en tous genres, bien gardé derrière son grillage et ses barbelés. En d'autres temps, il fut la cible des révolutionnaires du FLB. Il a résisté, les ondes sont passées et passent encore.





Un peu à regret, je tourne le dos à mon écran géant et me décide à descendre de mon nuage. Le petit frisson qui me parcourt le dos met un terme à ma contemplation. Les glissières remontées sous le menton, le bonnet sur les oreilles, je file 200m plus bas retrouver le plateau.



Sur cette partie nord et au dessus de 750m le buis résiste, mais sur le plateau, ces pauvres arbustes sont secs, dévorés par les envahisseurs blancs - les pyrales. Ce migrant asiatique (Cydalima perspectalis) plus que vorace avance sans bruit et bouleverse nos paysages. Il n'y a pas que le coronavirus de la covid, chacun son terrain.



COAX
COAX
COAX



Au carrefour des D9 et D130 la mare de La Trivale met un peu de couleur dans ce paysage d'herbes sèches et de buis assassinés. Je ne l'ai jamais vue aussi pleine, promesse de vie intense, sautillante et coassante à la bonne saison.

En bordure de la D130, en direction du petit hameau du Coulet on trouve deux magnifiques dolmens et quatre menhirs fièrement dressés. Les Lotois sont peut être blasés de voir des mégalithes bien conservées, (le Lot étant le département possédant le plus de dolmens), le promeneur du dimanche que je suis est toujours émerveillé devant ces pierres chargées d'histoire.



Saint Pierre-de-la-Fage. Au bord ouest du plateau et tout prêt du cirque du bout du monde, sur la butte aux quatre vents trône fièrement le moulin récemment restauré. Fini les hauteurs, je descends dans la plaine en me laissant glisser. Ne rien précipiter et profiter de cette première sortie.



Parlatges



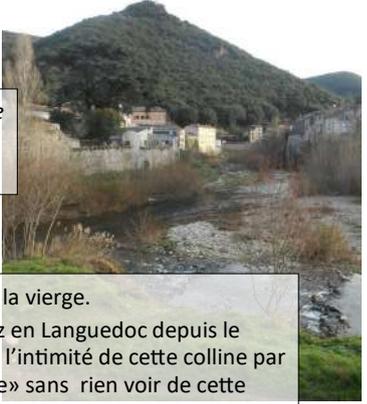
Un coup à droite, un coup à gauche, de virage en virage, je retransverse la forêt de Notre Dame Parlatges dans son extrémité nord. Majoritairement peuplée de pins noirs d'Autriche, cette forêt de 2400ha a été plantée il y a 160ans pour éviter les ruissellements et les inondations dans la vallée de la Lergue.

A l'entrée de la ville Monsieur Play mobil, m'accueille bras levé et tout sourire. Cette création monumentale réalisée par un atelier de ferronnerie Lodévois attend là son futur acquéreur.



Lodève, la cité de Fulcran est traversée par la rivière Lergue, cours d'eau un peu capricieux qui vient du Larzac. Si vous y passez allez voir « la Savonnerie », atelier de tissage de tapis, rattaché au mobilier national et créé pour valoriser le savoir faire des femmes harkis arrivées après la guerre d'Algérie.

Au confluent de la Lergue et de la Soulonde



Tout là haut la statue de la vierge. Automobiliste qui arrivez en Languedoc depuis le Larzac, vous passez dans l'intimité de cette colline par le tunnel dit «de la vierge» sans rien voir de cette sous-préfecture.



Aujourd'hui, la Lergue coule paisible et silencieuse dans son mille feuilles de ruffes rouges. Lors d'un épisode méditerranéen en 2015, Je l'ai vue, furieuse, rouge de colère, bien cinq mètres au dessus du niveau actuel.



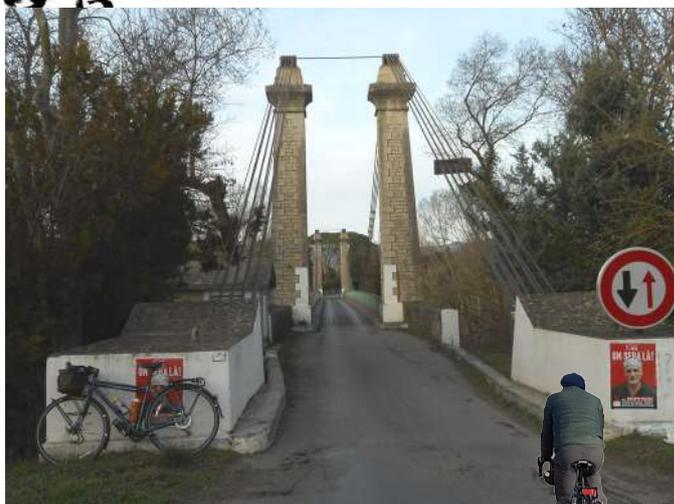
Les jours sont courts, Le soleil est déjà sur l'horizon, j'accélère la pédalé pour rentrer au bercail avant qu'il ne face trop sombre. Soudain, un nuage sépulcral et mouvant venant des vignes dans un grand bruit de paillement me passe sur la tête en décrivant de géantes arabesques. Je suis emporté au pays d'Hitchcock. Les étourneaux passent et repassent avant de s'éloigner; je suis sauf, les volatiles n'ont rien laissé tomber.



Je re fais à l'envers le pont qui enjambe l'Hérault, mon fleuve. Vous avez la « rivière espérance » j'ai mon « beau l'Hérault ». Ces cours d'eau ont en commun leurs ponts suspendus au tablier en poutrelles métalliques formant des rainures bien marquées que nos petits pneus détestent .

M Poutou, notre futur dévoué président surveille mon vélo le temps du dernier cliché.

J'ai passé le pont vers la nouvelle année, je viens de terminer ma première sortie vélo de 2022, une pleine journée de nature. La saison Cyclos 2022 à bien débuté dans la douceur et sous le ciel bleu, qu'elle continue avec rencontres et découvertes, sueur et coup de soleil, des amis, des km et au diable la covid.



Robert Mayonove

Bonne année !